



ÉVALUATION HARMONISÉE N°3  
ÉPREUVE DE LITTÉRATURE

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE

Génocide culturel

Par définition, la langue maternelle est la première langue parlée par l'enfant. Propre à une ethnie, une tribu ou à une région, elle permet à une population donnée de communiquer. De manière générale, c'est au sein de son noyau familial que l'enfant acquiert les fondamentaux linguistiques de sa communauté.

Dans les échanges de tous les jours avec les siens, le petit enfant entend des mots, apprend des expressions et les rend automatiquement le moment venu. Pour que ces automatismes se produisent, il faut bien que quelqu'un parle régulièrement à l'enfant dans sa langue. Or qu'est-ce que nous constatons de nos jours ?

À partir des observations dans les familles, certains attribuent d'emblée la décadence de nos langues maternelles à la colonisation, oubliant que si l'« Homme blanc » s'est donné pour première mission d'imposer sa langue aux « peuples primitifs », c'était bien à dessein, pour mieux s'imposer. Et comme pour les aider dans cette mission, des parents (parfois illettrés) ont accéléré la pratique dans leurs familles respectives, histoire sans doute de montrer à leurs « patrons blancs » qu'ils sont dignes de la confiance placée en eux et qu'ils peuvent en toute efficacité perpétuer leurs œuvres et leur volonté, ou encore tout simplement pour montrer à leurs convillageois qu'ils sont déjà plus évolués, loin du patois (terme péjoratif pour désigner la langue maternelle). Plus grave, avec ces langues étrangères très souvent mal assimilées (faute de niveau) et imposées aux enfants pour être à la mode, ceux-ci deviennent des monstres culturels qui ne savent finalement parler aucune langue.

Aujourd'hui des mots comme « ginseng » et autres se sont déjà imposés et avec l'envahissement des pays émergents des mots comme ceux-là auront certainement des beaux jours devant eux. C'est la preuve que personne n'a besoin de tuer son identité linguistico-culturelle pour faire moderne, et se lancer sans repère pour paraître bien intégré dans une mondialisation où on y va que pour copier intégralement la culture des autres.

À l'ère de ce qu'il convient de qualifier de « génocide » de nos langues maternelles, il faut passer par l'histoire pour retrouver notre identité et savoir que chaque fois qu'une identité est menacée par des préjugés, c'est la déperdition de la langue. Étant donné le lien étroit qui existe entre la langue et la culture, il est évident que lorsque l'on connaît la nature par la langue d'un autre, on est déraciné parce qu'on perd d'office les spécificités socio-psychologiques locales. Ceci expliquant cela, on peut aisément déduire la raison pour laquelle le Cameroun a si mal à son développement. Une étude comparative entre l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest laisse voir que cette dernière est plus en avance sur la première, car leurs langues locales ont une attention particulière et sont le principal instrument de communication.

Et pour en arriver là, il est inutile de rappeler que l'apprentissage de la langue maternelle commence par la maison. Malheureusement, à l'allure où vont les choses, on assistera bientôt aux funérailles de nos langues traditionnelles.

Pierre-Marie PONE, « Racine » N° 128, 2011.

I- TRAVAIL PRÉPARATOIRE 9pts

- 1- Identifiez le thème de ce texte. 2pts
- 2- Formulez la thèse de l'auteur. 2pts
- 3- Relevez un argument dans chaque paragraphe, que vous reformulerez. 2pts
- 4- Relevez les connecteurs logiques majeurs autour desquels s'organise le raisonnement de l'auteur. 2pts

II- RÉSUMÉ 9pts

Ce texte compte 528 mots. Résumez-le en 132 mots, une marge de 13 mots en plus ou en moins est tolérée. Précisez le nombre de mots utilisés à la fin de votre résumé.

PRESENTATION 2pts

EXAMINATEUR : M. BANANÉ ASSIENE